

Crau - Camargue

SAINT-MARTIN-DE CRAU

Auprès de mon arbre je vivais heureux...

Peintures, sculptures,
photos ont pour thème
central l'arbre

Après de mon arbre, je vivais heureux", chantait Georges Brassens. Contrairement au grand poète et chanteur français, les artistes qui exposent leurs œuvres au musée de la chasse et de la nature de Saint-Martin-de-Crau n'ont pas "plaque leur chène"... ni aucun autre arbre d'ailleurs. Bien au contraire ! Ce sont des arbres de toutes espèces qui sont exposés en peintures (par Sylvie Amans-Martini), en sculptures (par Jack Veinante) et en photos (par Paul Émile Objar et Jack Veinante) jusqu'au 28 juin. Une expo intitulée "Auprès de mon arbre", marquant ainsi la dernière exposition du premier semestre 2014 au mas de la Samatane.

Récemment avait lieu le vernissage. L'occasion pour les artistes présents de partager. Sylvie Amans-Martini, peintre de Martigues, est une artiste aimant les forêts et les arbres, ce qui constitue d'ailleurs son sujet de prédilection. Elle sert de photos qui lui inspirent ses différentes compositions et prend plaisir à proposer un travail sur les couleurs, et ce dans différentes techniques (aquarelle, gouache, pastel, peinture à l'huile) : "je n'ai pas de technique spécifique cependant, expli-



Une exposition à découvrir jusqu'au 28 juin les au musée de la chasse et de la nature.

/PHOTO S.K.

que-t-elle, c'est en fonction de mon inspiration. Mais il est vrai que j'utilise plus souvent l'acrylique qui sèche vite. Si je mets longtemps avant de créer, car tout doit mûrir longuement dans ma tête avant, une fois que c'est mûr, j'ai besoin de m'exprimer rapidement !"

Jack Veinante et l'art de la "récup"

Un travail qui se fait donc avec célérité. Et Sylvie Amans-Martini n'est pas la seu-

le dans ce cas. Jack Veinante, quant à lui, confie en souriant : "j'aime travailler dans l'urgence !" Cet artiste complet et autodidacte, puisqu'il a appris tout seul à sculpter, photographe et même peintre, utilise uniquement du matériel de récupération : "je prends de vieilles pièces comme du fer à béton ou des boulons par exemple, et je les utilise pour les insérer dans mes sculptures. Et je construis mes formes en fonction des matériaux que j'ai". Le

sculpteur, venu de Châteauneuf, a remporté l'année précédente un concours dans lequel il présentait des sculptures de danseuses arlésiennes de Léo Lélé. Les thèmes qu'il représente dans ses œuvres sont donc variés et l'artiste a réalisé, spécialement pour cette exposition, 80% des œuvres qu'il y expose au moins.

Voilà de quoi faire reprendre en chœur le célèbre refrain de la chanson...

Sandrine KRIKORIAN